

**DM 12 : à rendre le vendredi 20 mars 2026****PROBLEME 1**

Dans tout le problème, on considère un entier  $n \in \mathbb{N}^*$ .

**Partie I - Produit scalaire sur  $\mathbb{R}_n[X]$** **I.1 - Généralités**

Pour tout couple  $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$ , on note :

$$(P|Q) = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt.$$

1. Justifier que l'intégrale définissant  $(P|Q)$  est convergente
2. Montrer que l'application  $(\cdot|\cdot) : \mathbb{R}_n[X] \times \mathbb{R}_n[X] \rightarrow \mathbb{R}$  est un produit scalaire.

**I.2 - Calcul d'un produit scalaire**

3. Soit  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . A l'aide d'une intégration par parties, établir que :

$$\int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = k \int_0^{+\infty} t^{k-1} e^{-t} dt.$$

4. Conclure que  $(X^k|1) = k!$  pour tout entier  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ .

**Partie II - Construction d'une base orthogonale**

On considère l'application  $\alpha$  définie sur  $\mathbb{R}_n[X]$  par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \quad \alpha(P) = XP'' + (1 - X)P'.$$

**II.1 - Propriétés de l'application  $\alpha$** 

5. Montrer que  $\alpha$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .
6. Ecrire la matrice de  $\alpha$  dans la base  $(1, X, \dots, X^n)$ .
7. En déduire que  $\alpha$  est diagonalisable et que  $\text{Sp}(\alpha) = \{-k | k \in \llbracket 0, n \rrbracket\}$ .

**II. Vecteurs propres de l'application  $\alpha$** 

On fixe un entier  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ .

8. Quelle est la dimension de  $\ker(\alpha + k\text{Id}_{\mathbb{R}_n[X]})$ ?
9. En déduire qu'il existe un unique polynôme  $P_k \in \mathbb{R}_n[X]$ , de coefficient dominant égal à 1, vérifiant  $\alpha(P_k) = -kP_k$ .
10. Justifier que  $P_k$  est de degré  $k$ .
11. Déterminer  $P_0$  et  $P_1$ . Vérifier que  $P_2 = X^2 - 4X + 2$ .

### II.3 - Orthogonalité de la famille $(P_0, \dots, P_n)$

On fixe un couple  $(P, Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2$ .

12. Montrer que  $(\alpha(P)|Q) = -\int_0^{+\infty} tP'(t)Q'(t)e^{-t}dt$ .

13. En déduire que  $(\alpha(P)|Q) = (P|\alpha(Q))$ .

14. Montrer que  $(P_0, \dots, P_n)$  est une base orthogonale de  $\mathbb{R}_n[X]$ . On pourra utiliser les questions 9 et 13.

### Partie III - Méthode de quadrature de Gauss

On admet que le polynôme  $P_n$  admet  $n$  racines réelles distinctes que l'on note  $x_1, \dots, x_n$ .  
On souhaite montrer qu'il existe  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$  tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_{n-1}[X], \quad \int_0^{+\infty} P(t)e^{-t}dt = \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i). \quad (*)$$

15. Montrer qu'un  $n$ -uplet  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$  vérifie  $(*)$  si et seulement si :

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & \cdots & 1 \\ x_1 & x_2 & \cdots & x_n \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & x_2^{n-1} & \cdots & x_n^{n-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0! \\ 1! \\ \vdots \\ (n-1)! \end{pmatrix}.$$

16. En déduire qu'il existe un unique  $n$ -uplet  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$  vérifiant  $(*)$ .

17. Déterminer un polynôme  $P \in \mathbb{R}_{2n}[X]$  tel que

$$\int_0^{+\infty} P(t)e^{-t}dt \neq \sum_{i=1}^n \lambda_i P(x_i).$$

---

**PROBLEME 2 : Facultatif**

Si  $\mathbb{K}$  désigne un corps,  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ , on adopte les notations suivantes.

- On munit  $M_p(\mathbb{K})$  de la norme quadratique  $\|\cdot\|_2$  définie par

$$\forall A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq p} \in M_p(\mathbb{K}), \quad \|A\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^p \sum_{j=1}^p |a_{i,j}|^2} = \sqrt{\text{Tr}(\overline{A}^T A)}$$

et on munit  $M_p(\mathbb{K})$  de la structure d'espace vectoriel normé associé.

- Si  $A \in M_p(\mathbb{K})$ , on note  $u_A$  l'endomorphisme de  $\mathbb{K}^p$  canoniquement associé à la matrice  $A$  et, par abus de notation,  $\ker(A) = \ker(u_A)$ .
- Si  $A \in M_p(\mathbb{K})$  on définit, lorsque cette limite existe,

$$E(A) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( I_p + \frac{1}{n} A \right)^n$$

- Lorsque  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ , on munit  $\mathbb{R}^p$  de sa structure euclidienne canonique d'espace euclidien.

## 1 Question préliminaire.

Soit  $z \in \mathbb{C}$ . On pose  $z = a + ib$  où  $a, b \in \mathbb{R}$ .

- A. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Déterminer le module et un argument de  $\left(1 + \frac{z}{n}\right)^n$  en fonction de  $a, b$  et  $n$ .
- B. En déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{z}{n}\right)^n = e^z$$

## 2 Matrices antisymétriques réelles d'ordre 2 ou 3.

- A. **Matrices antisymétriques d'ordre 2.**

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $A \in M_2(\mathbb{R})$  une matrice antisymétrique. On pose  $A = \begin{pmatrix} 0 & -\alpha \\ \alpha & 0 \end{pmatrix}$  où  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

- A.1 Déterminer un nombre  $\beta_n \in \mathbb{R}^{+*}$  tel que

$$\frac{1}{\beta_n} \left( I_2 + \frac{1}{n} A \right) \in SO_2(\mathbb{R})$$

- A.2 Déterminer un nombre réel  $\theta_n$  tel que

$$\frac{1}{\beta_n} \left( I_2 + \frac{1}{n} A \right) = \begin{pmatrix} \cos(\theta_n) & -\sin(\theta_n) \\ \sin(\theta_n) & \cos(\theta_n) \end{pmatrix}$$

- A.3 En déduire que  $E(A)$  existe et que c'est une matrice de rotation, dont on précisera l'angle.

### B. Matrices antisymétriques d'ordre 3.

B.1 Soit  $B \in M_3(\mathbb{R})$  antisymétrique.

- Montrer que  $\det(B) = 0$ .
- Montrer que  $(\ker(u_B))^\perp$  est stable par  $u_B$ .
- En déduire que  $B$  est de rang 0 ou 2.

B.2 Montrer qu'il existe une matrice  $P$  de  $O_3(\mathbb{R})$  et un réel  $\beta$  tels que

$$B = P \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -\beta \\ 0 & \beta & 0 \end{pmatrix} P^{-1}$$

B.3 Montrer que lorsque l'égalité de la question précédente est vérifiée, on a  $|\beta| = \frac{\|B\|_2}{\sqrt{2}}$ .

B.4 Montrer que  $E(B)$  existe et est une matrice de rotation. Préciser la valeur de son angle non orienté en fonction de  $\|B\|_2$ .

## 3 Exponentielle de matrices diagonalisables.

### A. Cas de matrices diagonales.

Soit  $D \in M_p(\mathbb{K})$  une matrice diagonale.

- Montrer que  $E(D)$  existe et que  $E(D) \in GL_p(\mathbb{K})$ .
- Montrer qu'il existe un polynôme  $Q \in \mathbb{K}[X]$  tel que  $Q(D) = E(D)$ .
- Soit  $\Delta$  l'ensemble des matrices diagonales de  $M_p(\mathbb{K})$ . Montrer que :

$$\forall (A, B) \in \Delta, E(A + B) = E(A)E(B)$$

### B. Existence et propriétés de $E(A)$ lorsque $A$ est diagonalisable.

Soit  $A \in M_p(\mathbb{K})$  une matrice diagonalisable.

- Montrer que  $E(A)$  existe.
- Montrer que  $\det(E(A)) = e^{\text{Tr}(A)}$ .
- Soit  $x \in \mathbb{K}$ . Montrer que  $E(xI_p + A)$  existe et que

$$E(xI_p + A) = e^x E(A)$$

### C. Exponentielle de la somme.

Soient  $A, B \in M_p(\mathbb{K})$  deux matrices diagonalisables. On suppose que  $A$  et  $B$  commutent.

- Montrer qu'il existe  $P \in GL_p(\mathbb{K})$  telle que  $P^{-1}AP$  et  $P^{-1}BP$  soient diagonales. On étudiera les endomorphismes induits par  $u_B$  aux sous-espaces propres de  $u_A$ .
- En déduire que  $E(A + B)$  existe et que  $E(A + B) = E(A)E(B) = E(B)E(A)$ .